

LES 50 ENTREPRISES QUI DYNAMISENT MIDI-PYRÉNÉES

■ Toulouse : de notre correspondant Philippe MOTTA

HORMIS quelques grandes figures tutélaires qui ont forgé l'image high-tech de Midi-Pyrénées (Astrium, Alcatel, Groupe Fabre, Airbus-EADS, Latécoère), le tissu économique est essentiellement constitué de PME. Bien souvent à la pointe de l'innovation, ce sont elles qui se lancent dans l'exploitation des nouveaux brevets sortis des laboratoires. De fait, dans la région, ces entreprises innovantes sont créatrices d'emploi et sollicitent notamment les jeunes diplômés (moins de 25 ans), dont 10 % sont ainsi sortis l'an dernier des statistiques de l'ANPE. Et parmi ces PME, ce ne sont pas forcément les activités les plus emblématiques (aéronautique, espace) qui montrent le plus grand dynamisme. Parmi les vingt premiers lauréats du Palmarès de la performance 2002, figurent neuf entreprises de services ou de conseil et dix unités industrielles. Une seule (Equip'Aéro, qui occupe la 6^e place) travaille directement pour l'aéronautique.

L'or vert du tourisme
L'agglomération toulousaine, qui abrite plus d'un million de résidents, suscite tous les ans près de 50 % des créations d'activités en Midi-Pyrénées. En 2000, 12 340 entreprises ont été créées dans la région, dont près de 6 000 dans le pé-



rimètre du grand Toulouse. Pour autant, cette hypertrophie toulousaine n'a pas pénalisé l'économie globale, qui a fort astucieusement rebondi. Le tourisme s'est développé. Dans les départements, il sert très souvent de revenu complémentaire aux 80 500 agriculteurs qui fournissent aussi la matière première aux 4 200 entreprises agroalimentaires, deuxième secteur industriel de la région. Là encore, les PME dominent puisque 2 900 entreprises du secteur emploient moins de 49 salariés. Tous ces indicateurs peuvent apparaître d'autant plus encourageants que le taux de chômage en Midi-Pyrénées recule. Il approchait les 10 % en 2001 pour s'établir, selon l'Insee, à 9,4 % au troisième trimestre. Paradoxalement, le dy-

namisme de Toulouse pénalise la ville puisque ce même taux y dépasse les 11,5 % : créatrice de richesse, la ville attire des populations à la recherche d'un emploi. Outre l'aéronautique et l'espace, Toulouse entend devenir une ville de pointe en matière de recherche et d'ap-

plication de brevets dans les biotechnologies. Cependant, même si les indicateurs sont encourageants du point de vue statistique, l'explosion de l'usine AZF n'a pas été sans conséquences. La catastrophe industrielle de septembre 2001 a compromis l'avenir de 403 entreprises, employant 7 165 salariés. L'épicentre de l'explosion a ravagé le pôle chimique de la ville. Or, en plus des sociétés physiquement touchées, d'autres vont souffrir des retards inhérents à la relance de celles avec lesquelles elles travaillaient.

Survie des secteurs traditionnels

Pour que les activités repartent au plus vite dans le secteur sud de Toulouse, la Chambre de commerce et de l'industrie de la ville a prévu de déployer un fonds d'aide de 2,5 millions d'euros, dont 1,5 a déjà été distribué. Il en va de l'avenir d'environ 6 000 salariés, selon les chiffres de l'organisme consulaire. Fort heureusement, les res-

sources de Toulouse ne se limitent pas à la chimie. Au-delà de sa vocation aéronautique, un creuset s'est formé, notamment en matière de mécanique de précision, d'électronique de pointe, de recherche appliquée sur les nouveaux alliages et matières. Au-delà de l'aéronautique, auxquels les brevets sont initialement destinés, la recherche trouve successivement de nouveaux domaines d'application. Les entreprises qui exploitent ces brevets ont une inclination naturelle à s'installer dans ce bassin de création. Midi-Pyrénées dispose de matière grise avec 120 000 étudiants des universités ou grandes écoles de Toulouse. Cette dynamique de l'innovation a permis la survie de secteurs plus traditionnels comme le textile ou le cuir. Ces activités, sinistrées pendant les années noires de la crise, ont pu rebondir grâce à la découverte de techniques innovantes. Celles-ci leur ont permis de relancer des productions tournées vers la qualité, et de se faire une place dans l'industrie du luxe.

Les clés de la performance



Ce palmarès distingue des entreprises affichant sur cinq ans une progression de 50 % de leur activité. Elles sont comparées entre elles en fonction de la croissance du chiffre d'affaires (compris entre 1,5 et 75 millions d'euros), du résultat d'exploitation, des capitaux propres, et des ventes à l'exportation. La plus performante selon ces critères occupe la première place et ainsi de suite.

Le 28 mai, retrouvez le Palmarès des PME performantes de Bretagne.

Les champions de Midi-Pyrénées (de 1 à 10)

Société	Ville	Activité	Dirigeant	Chiffre d'affaires*	Résultat d'exploitation*	Effectif
1 Récif	Aussonne (Haute-Garonne)	Equipements micro-électroniques	Bernard Poli	37 267	2 640	34
2 Compobaie	Marssac-sur-Tarn (Tarn)	Huisseries préfabriquées	Jacques Anglade	19 518	1 536	20
3 Sud Auto	Castres (Tarn)	Concessionnaire Citroën	Jacques Toulemonde	27 893	249	7
4 IFB	Toulouse (Haute-Garonne)	Conseil en gestion de patrimoine	Maxime Basala	36 064	10 270	6
5 Conseil et Finance	Toulouse (Haute-Garonne)	Conseil en placements immobiliers	Xavier Chausson	13 868	3 232	4
6 Equip'Aéro	L'Isle-Jourdain (Gers)	Equipements aéronautiques	Jean-Pierre Thulliez	5 580	1 214	5
7 Toulouse intérim	Toulouse (Haute-Garonne)	Travail temporaire	Lucien Kalisz	18 230	889	50
8 Infaco	Cahuzac-sur-Vère (Tarn)	Sécateurs pour la taille de la vigne	Daniel Delmas	5 667	844	4
9 Fromageries Papillon	Roquefort-sur-Soulzon (Aveyron)	Fabrication de fromages de Roquefort	Marie-Angèle Nicolas	25 726	1 113	11
10 Cofrata Europa organisation	Toulouse (Haute-Garonne)	Organisation de congrès et séminaires	Marc Doncieux	12 499	1 830	2

*en milliers d'euros

Source : Coface SCRL